

27.05.2011

www.patrimoinesuisse.ch/commentaire

LE COMMENTAIRE

**Equilibre entre protection du patrimoine et énergies renouvelables**

La catastrophe de Fukushima a des conséquences très graves. Des victimes humaines. Des sols contaminés pour longtemps. Des dizaines de milliers de personnes évacuées. Dans le monde entier, cette tragédie est le point de départ d'une mobilisation pour sortir du nucléaire.

Nous devons par conséquent économiser et utiliser plus efficacement les énergies et promouvoir véritablement les énergies renouvelables. Nous encourageons donc les installations solaires de production d'électricité et d'eau chaude. Et ce, à juste titre, car la Suisse recèle un grand potentiel dans ce domaine.

Simultanément, une vaine polémique contre les associations de protection de l'environnement, de la nature, du paysage et du patrimoine s'est déclenchée. Or, il ne saurait être question de construire des éoliennes partout en Suisse, de noyer les dernières vallées de montagne intactes pour y construire de nouveaux barrages hydrauliques, d'affecter notre surface agricole à la culture d'agro-carburants et d'installer des panneaux solaires sur chaque toiture. Un certain bon sens est de mise pour choisir des solutions judicieuses tenant compte du patrimoine architectural et de la question énergétique. Comment favoriser concrètement des solutions où tout le monde est gagnant?

«Les fenêtres sont les yeux d'une maison». Les fenêtres anciennes sont souvent à l'origine d'importantes pertes de chaleur. On préconise donc désormais les fenêtres à triple vitrage. Cela crée des conflits d'objectifs dès que des objets du patrimoine architectural sont concernés. La section bâloise de Patrimoine suisse a par conséquent lancé une campagne qui allie patrimoine architectural et économies d'énergie en proposant des améliorations techniques sur les fenêtres des bâtiments historiques. La pose de vitrages en verre à couches et d'un joint d'étanchéité dans les cadres de fenêtres anciennes peut diminuer de moitié les déperditions de chaleur.

La Suisse compte un parc d'environ 2,3 millions de bâtiments dont 2,5% sont sous protection. Cela fait 60 000 objets historiques. Dans la pesée des intérêts entre la protection du patrimoine et la sortie du nucléaire, c'est, pour ces objets, la culture architecturale qui l'emporte. Qu'il s'agisse de la cathédrale de Berne, du Pont de la Chapelle de Lucerne ou de la cathédrale de Lausanne, il faut éviter de poser des installations solaires sur les bâtiments historiques – même après les événements tragiques du Japon.

Adrian Schmid, secrétaire général de Patrimoine suisse